Au resistants de touts poils

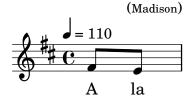
Le Bal de l'alambre vol.1

De la veillée au parquet ...

... et de Paris aux monedieres

textes de Jean Alambre		musiques de Jean Alambr
	Ici Jean Alambre pourrait placer un texte Il sera centré	
	Table of Contents	

La source de la colline









- 2.Il m'a dit que la colline
 Où nous buvions nos seize ans
 Avait changé de chemise
 Avait changé d'opinion
 Qu'il n'fallait plus trop qu'on mise
 Sur une réconciliation
- Je n'ai plus chanté son nom Et le gros châtaignier creux Ne m'a plus cligné de l'œil Un combat contre le feu Lui a fait prendre le deuil
- 4.C'est le deuil de la colline Qui a perdu nos prénoms Ces prénoms de gars de filles Qui sont devenus bourgeois Aux soirées de camomille Aux souvenirs pour seules joies

- 5. Aux souvenirs de la colline A la source des seize ans Vous remonterez un jour Quand vous manquerez d'amour
 - Car le goût est toujours bon A la source des saisons
- 6.A la source de la colline
 D'où sont partis nos seize ans
 Je suis monté ce matin
 J'ai rencontré l'vent du nord
 Il m'a dit « fait pas l'malin!
 La grande roue tourn' encor'
- 7.Et j'ai quitté ma colline
 Avec trois sous et vingt ans
 J'étais resté le dernier
 A croire aux petits moulins
 Ne peut-on me pardonner
 D'avoir aimé ces chemins
- 8.Ces chemins de la colline
 Où chaque pierre à seize ans
 J'étais fier de leur montrer
 Que moi je voulais rester
 Mais la vie est une piste
 Qui n'aime guèr' les artistes
- 9.A la source de la colline
 Où nous buvions nos seize ans
 Je suis monté ce matin
 Pour voir si tournaient encor'
 Les roues des petits moulins
 Mais j'n'ai trouvé qu'l'vent du nord



2.J'étais un chanteur de bourdaine,
Gardien de tout, semeur de rien,
Un qui à longueur de semaine
Comptait les pierres des chemins.
Si les chercheurs de chanterelles
Savaient conduire leurs gamins
Au devant de leurs citadelles
Ils ne marcheraient plus en vain.
Mais il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours

- Aux balaises et aux cavaliers,
 Aux soldats de plomb, aux guerriers,
 Tout ce qui vous faisait rêver.
 J'aurais dû vous accompagner
 Par les sous bois, dans les greniers,
 Sauter les flaques à cloche pied
 Rien que pour vous faire rigoler.
 Mais il nous restera toujours
 La mélodie qu'à l'unisson
 Tous ensemble nous écrivions
 Sur le front de ciel des beaux jours
- 4.Dans cette brume de novembre
 Entre l'amanite et le houx,
 Avant les rites de décembre
 C'est l'étiage. Je pense à vous.
 Bonne route petits lutins
 En songeant à l'oiseau blessé
 Sauvé par des bonheurs passés
 Sur les plages de Saint-Martin.
 Et il nous restera toujours
 La mélodie qu'à l'unisson
 Tous ensemble nous écrivions
 Sur le front de ciel des beaux jours.